07 janvier 2005-Michele frommherz 21 Saint Euphrône Membre donateur des » amis de la Bussière » et » usager »

Je lis... que » l'aspect patrimoine – patrimoine religieux- n'est venu qu'en 3^e lieu... » C'est surprenant et regrettable, : conserver le patrimoine entraînait à la suite conserver le personnel et respecter les engagements envers les clients. Il y a, dans cette affirmation et ce processus, une » logique » que je ne comprends pas.

Les dernières lignes selon lesquelles « l'abbaye n'a pas été vendue pour obtenir de l'argent mais parce que son financement ne pouvait plus être assuré » feraient sourire si la situation n'était pas si triste. S'il ne s'agissait que de.....financement (donc du fonctionnement et des investissements) la solution n'était pas si insoluble.... De plus en plus l'abbaye accueillait des groupes de formation continue des instances académiques et autres, des repas de familles, des cérémonies.... une bonne publicité et un peu de temps auraient peut être aidé....Il y avait aussi, dans cet accueil de laïcs , une ouverture bénéfique au final à l'Eglise.

La propriété deviendra un hôtel de luxe. Bien. Le parc restera ouvert au public. Combien de temps ?. Ce lieu où souffle l'esprit était moins dénaturé par la fréquentation de gens en recherche ..de repos, de beauté...., même si ce n'est pas seulement une recherche spirituelle , mais d'un plus de formation professionnelle, artistique, culturelle...et donc, dans tous les cas, pas si éloigné d'une recherche de Dieu dont les non religieux ne sont pas si éloignés, si étrangers... Le lieu n'y perdait pas son âme !...moins qu'avec cette transformation en hôtel avec une piscine qui ne tardera pas d'être creusée ?

Combien j'aurais préféré entendre, lire : « le diocèse a des difficultés financières, un parc immobilier important à rénover,... le choix a été fait de recentrer sur les immeubles du Boulevard Voltaire pour des logements du clergé, des salles de réunion, la bibliothèque, la radio...le choix fut douloureux, mais il du être fait . »

Il me semble que cette vente-odieusement faite en secret-est plutôt le fait d'une gestion frileuse, vieillissante, ayant perdu l'Esprit, voire son âme ?en vendant celle de l'abbaye.